



27 octobre 2022 0h42

Explorer pour découvrir sa passion au cégep



SABRINA LAVOIE
La Tribune

Près de 2 500 élèves de cinquième secondaire ont dévalé les corridors du Cégep de Sherbrooke mercredi afin de découvrir le campus et explorer divers programmes d'études dans le cadre des journées «portes ouvertes».

Cette année, une attention particulière a été portée aux ateliers d'exploration afin de permettre aux personnes invitées de vivre une expérience «dynamique et immersive» en lien avec le domaine d'études qui les passionne.

Les élèves devaient notamment s'inscrire à trois ateliers animés par des enseignants et des étudiants de différents programmes au travers des activités déjà offertes sur le campus. Certains d'entre eux ont mesuré leurs habiletés de gestionnaire agricole, manipulé un robot industriel en automatisation et contrôle ou encore ont assisté à une chirurgie en santé animale.

Quinze chats et un lapin provenant d'un refuge ont en effet été endormis puis stérilisés devant les élèves dans le but de montrer concrètement ce à quoi peut ressembler une journée au sein du programme Techniques de santé animale, l'un des plus populaires au Cégep de Sherbrooke.



Érika Beauregard-Provencher, Amélia Morin et Léa Tardif, des étudiantes en Techniques de santé animale, ont procédé à l'intubation d'un chat devant les élèves.

— LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

«Dès la première année, les étudiants sont invités à faire des activités cliniques», raconte Audrey-Anne Fontaine, technicienne en travaux pratiques. «Ils se familiarisent assez rapidement avec les tâches qu'ils auront à faire dans le cadre de leur métier comme la vaccination et la stérilisation.»

Un peu plus loin dans les locaux du programme en Environnement, hygiène et sécurité au travail, des enseignants ont simulé l'accident de travail d'un nouvel employé en entreprise. Ils invitaient les élèves à enquêter avec eux sur ce qui a pu causer l'incident.

«Notre programme est très riche, mais méconnu, même ici dans la région», raconte Marie-Pier Bellemare, enseignante et coordonnatrice du programme. «D'autant plus qu'il y a énormément de besoins dans ce domaine. Tous nos finissants ont déjà trouvé un emploi. On a plus que

le double d'offres de stage que le nombre d'étudiants inscrits», relate-t-elle.



Laurie Barnabé-Francoeur, technicienne en travaux pratiques et Marie-Pier Bellemare, enseignante, ont simulé un accident de travail afin de présenter aux élèves ce à quoi peut ressembler une journée dans la peau d'une personne travaillant en santé et sécurité au travail.

— LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Si certaines personnes pensent à tort qu'un emploi en santé et sécurité consiste à faire de la sensibilisation et des rapports d'accidents, il en est tout autre. «Le programme s'intéresse autant à l'humain, qu'aux sciences de la nature et à la machinerie. Il y a vraiment moyen d'y trouver son compte dépendamment des personnalités», poursuit l'enseignante.

Quelques étudiants l'accompagnaient par ailleurs afin de partager leur propre expérience d'étude. C'est le cas de Laura Lee Ferron qui s'est intéressée au programme d'abord pour son volet environnement. «J'avais ce désir d'aider la planète dans le contexte où ça ne va pas très bien

tout en monopolisant mon côté science et mon côté créativité. Le programme m'a été suggéré par une conseillère en orientation et c'est l'emphase mis sur la pollution industrielle qui m'a finalement convaincue», mentionne l'étudiante de troisième année qui a quitté la région de l'Abitibi pour venir s'installer à Sherbrooke.

L'été dernier, elle est toutefois retournée temporairement à Val d'Or dans le cadre d'un stage à la mine Eldorado Gold. «J'ai vraiment tripé. J'ai pu mettre en pratique toutes les théories apprises dans le programme. J'ai découvert le métier dans la vraie vie», se réjouit l'étudiante qui hésite maintenant entre accepter une offre de travail à cet endroit ou poursuivre ses études à l'Université de Sherbrooke en environnement.

«Je participe aux journées portes ouvertes parce que je veux promouvoir le programme qui est en quelque sorte devenu ma passion. Si quelqu'un cherche un travail diversifié, dans l'action et qui demande de la polyvalence, c'est vraiment la place. Je sens vraiment que je peux agir pour faire une différence au quotidien.»